

"La source vive" de tous les talents



"The Fountainhead", avec une mise en scène d'Ivo Van Hove. Photo C.

RAYNAUD DE LAGE

Ivo Van Hove, avec "The Fountainhead" ("La source vive"), signe un spectacle éblouissant. Après sa version "multimédia" des "Tragédies romaines" de Shakespeare (2008), il confirme et signe son immense talent tandis qu'il interroge la place de l'artiste au travers du roman d'Ayn Rand (1943).

À l'aube de la représentation, tandis que le crépuscule se laisse désirer, on découvre un plateau technique très fourni. Au 1^{er} plan, plusieurs aires de jeu, des tables d'architectes... Au 2nd plan, tapis de scène, instruments, musiciens, grosse technique et magnétos... Artistes et techniciens mêlés vont et viennent sur le plateau, la représentation peut commencer. De ce fouillis apparent jaillit une maîtrise de l'espace inouïe. Ivo Van Hove, tel un Prospero, régit le ciel et la matière et nous livre une tempête de toutes les idées.

La musique se joue de tout

Au commencement était le roman, on plonge dans l'écriture, puis, après quelques lignes, l'acteur et la parole se redressent, signe de la mise en abîme. Deux architectes, deux visions opposées. D'un côté, la forme pure, idéaliste, sans concession aucune ; de l'autre, le besoin de réussir jusqu'aux plus vil des compromis. Tous deux iront jusqu'à sacrifier, et leur cœur et leur âme, chacun menant son combat jusqu'au bout, chacun persuadé de "sa" vérité.

Ce qui frappe ici, c'est

l'immense convergence de tous les talents. Le jeu des acteurs est serré du plus intime au plus flamboyant, la musique se joue de tout, en live, en percussion, en bande-son, le ou les écrans nous offrent multiples gros plans à l'unisson, suivant toute construction, toute démolition. C'est tout simplement époustouflant et renversant.

Sophie BAURET

"The fountainhead", mise en scène d'Ivo Van Hove, jusqu'au 19, à 21h, cour du lycée Saint-Joseph. Durée : 4h. Rés. 04 90 14 14 14.*